

La guerre que mène l'Etat du Cameroun contre les « indépendantistes anglophones » depuis l'escalade du 1er octobre 2017 n'en finit pas de faire des victimes aussi bien coté assaillants que coté forces de défense et sécurité.

Au total trois soldats de l'armée camerounaise sont tombés pour la seule journée du 01 février 2017 sous les balles des présumés sécessionnistes dans la région du Nord-Ouest.

L'information des deux premiers soldats abattus a été confirmée en fin de soirée par les autorités locales.

« Ce matin autour de 9h, nous avons été informés de ce que des terroristes ont au niveau du poste de Mbingo, abattu deux gendarmes. Et à cette occasion, ils ont arraché un véhicule, pour pouvoir progresser vers Fundong. Nous avons pris toutes les mesures pour mettre des forces en alerte à fin que les uns et les autres soient traqués. Et sentant que les forces de maintien de l'ordre étaient à leurs trousses, ils ont abandonné le véhicule arraché à un kilomètre de Mbingo » relate Fidèle Tegni, préfet du département de Boyo au journal 17h du jeudi 1er février sur CRTV radio.

Plus tard, des sources concordantes ont rapporté que des individus armés et non identifiés ont ouvert le feu sur un militaire en faction devant une station d'essence dans un quartier de

	1 D 1 0'		
l'arrondissement	de Bamenda 3ème	avant de tondre	dans la nature

Il s'agit là de la première attaque meurtrière depuis l'extraditions au Cameroun du leaders sécessionnistes Ayuk Tabe et 46 autres « indépendantistes anglophones »